Mrs. Chapman

9 Devonshire Street.

Portland Place

London

273.a

Ms.A.1.2.25,95

Chère bonne amie

Votre lettre m'est arrivée hier Samedi et je lui ai fait un bien joyeux accueil je vous assure. Elle était impatiemment attendue je m'inquiétais. Je craignais qu'une des membres de la gracieuse famille ne fut malade et non rien de me rassurer complètement L'événement pénible que nous attendions a eu lieu ce matin à quatre heures, notre pauvre grand'mère a quitté cette vie, dans les souffrances de la dernière agonie. La lutte avait été si violente qu'elle était à bout de ses forces depuis deux jours elle était comparativement calme. Mon père et ma mère la veillaient et ont reçu son dernier soupir, elle s'est éteinte en prononçant quelques paroles indifférentes qui n'exprimaient aucune prévision d'une fin aussi prochaine. Votre mère est épuisée

et vraiment changée — Demain à dix heures aura lieu la triste cérémonie C'est à Clichy la Garenne et non à Montmartre que nous la conduirons —

Voulez-vous dire à Miss Watson que j'aurai soin de ses livres si je les trouve je les lui apporterai. Aujourd'hui occupée de mille détails de deuil je n'ai pu aller Place Vendôme. Mélie est placée est même depuis jeudi installée. on est venu me demander des renseignements.

Ma Sœur arrive à l'instant elle vous charge d'amitiés pour vous et la famille. Elle est fort affectée elle vient de perdre la tête de notre pauvre grand'mère. Elle me fait part des tentatives qu'elle y a éprouvées, combien Mélinda est affectueuse et active dans son dévouement.

Je serai vous bien chères, heureuse de vous embrasser, je pense être avec vous dans la première Semaine de Juin et j'accepte avec bonheur votre gracieuse et bienveillante hospitalité, on ne peut être plus aimante que vous: et la manière dont vous

formulez toutes choses donne plus de prix aux effusions de votre cœur. J'accepte parceque je vous crois et je vous crois parceque je vous aime, sans ce sentiment j'aurais peine à me persuader qu'une personne de votre talent de votre mérite puisse penser à un personnage aussi insignifiant que moi.

J'ai vu hier Mme d'Horte, elle est venue m'annoncer le prochain mariage de sa jolie fille, le 23 ou le 24 de ce mois. C'est un fort satisfaisant mariage sous tous les rapports et je vous prie de dire à Mlle Caroline qu'il me donne une meilleure opinion des hommes de mon pays que celle que je professais souvent devant elle, je suis charmée de les voir sacrifier quelque chose à l'amour.

Miss Crosthwaite aussi m'a fait des confidences, de sa part de mariée je ne m'étais pas trompée dans mes conjectures.

Rien appris quant au sac de voyage écrivez moi si vous avez des commissions je me chargerai volontiers.

Il y a aujourd'hui 8 jours je me disposais à aller au chemin de fer avec Suzanne je me rappellerai longtemps ce dimanche là.

Nous avions le cœur gros mais nous nous

sommes raillamment comportées, vos amies
vos compagnes d'infortune vous ont ramenées
en voiture. Suzanne me charge de mille
amitiés. — J'ai eu les petits mots ils
vous embrassent et je les ai embrassés pour
vous. — Mme Bernie m'a longuement causé
de vos projets je vous communiquerai ses
réflexions, elle ne croit pas qu'il soit
possible de rien faire sans votre présence
parceque les éléments sont trop épars vous
seule pourrez les réunir, elle demande
qui sera la tête et le chef. Elle ne voit
que vous qui puissiez l'être. Donnez moi
des renseignements si toutefois vous en
avez à donner. — Jeanne Deroin vient
encore de publier une brochure sur le célibat
l'avez vous lu ? Ou me demande de la produire
Je m'en garderai bien il y a surtout un
article signé Eve traitant des doctrines passées
de notre amie, qui c'est bien la plus bizarre
rhapsodie qu'on puisse imaginer.
Adieu à bientôt. mes bonnes amies
Je vous embrasse toutes avec la plus vive affe.
Flora Tristan

Ms.A.A.2.25.95